INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 6 octobre 2022**

* Les marchés européens ont de nouveau clôturé en recul, la prudence étant de rigueur avec les chiffres de l’emploi aux Etats-Unis demain. L’indice CAC 40 a clôturé en repli de 0,82% à 5 936,42 points tandis que l’EuroStoxx50 a cédé 0,31% à 3 436,96 points. La baisse était moins prononcée aux Etats-Unis où le Dow Jones perdait 0,34% vers 17h30.
* Les investisseurs ont limité les prises de risques avant la publication demain à 14h30 d'une des principales statistiques de la semaine : le rapport sur l'emploi aux Etats-Unis en septembre. L'économie devrait avoir créé moins d'emploi qu'en août. 250 000 créations de postes sont ainsi anticipées par le consensus Reuters tandis que le taux de chômage resterait stable à 3,7%.
* Dans l'attente de cette publication, le marché des taux longs se tend. Les rendements du 10 ans américain et allemand gagnent environ 7 points de base, à respectivement 3,83% et 2,1%. Le pétrole continue également de monter dans le sillage de la décision de l'Opep+ hier.
* En Europe, les statistiques du jour sont mitigées. Les ventes au détail ont reculé un peu moins que prévu en août, baissant de 0,3% sur un mois contre un consensus Reuters de -0,4%. Pour autant, cette nouvelle baisse témoigne des difficultés économiques du Vieux Continent, comme la baisse des commandes à l'industrie en Allemagne. Elles ont reculé de 4,1% en août en rythme annuel.
* Aux Etats-Unis, les inscriptions au chômage se sont élevées à 219 000 aux Etats-Unis la semaine dernière contre 203 000 attendus et 190 000 (révisés de 193 000) la semaine précédente.
* En août 2022, le volume des ventes du commerce de détail corrigé des variations saisonnières a diminué de 0,3% dans la zone euro et de 0,2% dans l’Union européenne, par rapport à juillet 2022, selon les estimations d’Eurostat, l’office statistique de l’Union européenne. Elles étaient anticipées en repli de 0,4% en zone euro, selon le consensus Reuters. En juillet 2022, le volume du commerce de détail avait baissé de 0,4% dans la zone euro et de 0,2% dans l’Union européenne.
* « La récente stabilité du taux de change dollar-yen est moins favorable qu'il n'y paraît, car la devise américaine s'est affaiblie par rapport à la plupart des monnaies des pays industrialisés depuis la semaine dernière », fait remarquer Commerzbank. Cela signifie également que dès que le dollar sera en mesure de s'apprécier à nouveau - ce qui est anticipé par le cambiste - la pression à la hausse sur la paire dollar-yen est également susceptible d'augmenter à nouveau. Aujourd'hui, le dollar gagne 0,18% à 144,88 yens.
* Goldman Sachs et Morgan Stanley ont mis à jour leurs prévisions sur le pétrole à la suite de la décision des membres de l’Opep+ de réduire leur production de 2 millions de barils par jour. " Si elles sont maintenues jusqu'en décembre de l'année prochaine, ces réductions représenteraient une hausse de 25 dollars par baril par rapport à notre prévision précédente de 107,5 dollars par baril de Brent pour 2023, avec un potentiel de pic de prix encore plus élevés si les stocks s'épuisent complètement ", explique Goldman Sachs.

Pour autant, la célèbre banque d'affaires s'attend à ce que les réductions de production soient temporaires avant qu'une certaine forme de détente politique ne permette de rétablir des quotas nettement plus élevés.

Pour l'instant, Goldman Sachs relève prudemment ses prévisions pour les quatrième trimestre 2022 et premier trimestre 2023 de 10 dollars par baril pour atteindre respectivement 110 dollars et 115 dollars, tout en reconnaissant la possibilité que les prix progressent encore plus.

De son côté, Morgan Stanley anticipe un marché pétrolier en déficit de 0,9 million de barils par jour (mb/j ) contre 0,2 million auparavant. Ces prévisions supposent que la production de pétrole de la Russie de la Russie diminuera de 1 à 1,5 mb/j après l'entrée en vigueur de l'embargo européen sur les importations de pétrole. " Cette hypothèse reste incertaine mais constitue notre scénario de base actuel ", prévient la banque américaine. Au final, sa prévision pour le baril de Brent passe de 95 dollars le baril à 100 dollars le baril pour le premier trimestre 2023.

**SOCIETES**

* A la Bourse de Paris, les investisseurs ont opéré des dégagements sur les valeurs liées aux matières premières, comme ArcelorMittal et Eramet. Cette dernière a en outre subi un abaissement de conseil à Neutre d'Exane BNP Paribas. Le haut du palmarès a, lui, été occupé par les valeurs liées à l'automobile : Renault, Valeo...
* Le titre d'Airbus a baissé de 0,22% à 93,14 euros à la Bourse de Paris. Dans son dernier Global Services Forecast (GSF), publié ce jour, l'avionneur s'attend à ce que le marché des services retrouve son niveau d'avant la pandémie en 2023 et que sa valeur double au cours des 20 prochaines années, passant de 95 milliards de dollars aujourd'hui à plus de 230 milliards à l'horizon 2041. Le nombre de personnes travaillant dans les services aéronautiques, qui permettent aux flottes du monde entier de voler quotidiennement, devrait donc augmenter de deux millions supplémentaires.

"Chaque jour, des millions de personnes travaillant dans les services font voler notre flotte mondiale d'avions. À lui seul, le nombre de pilotes, d'équipages de cabine et de spécialistes de la maintenance devrait encore augmenter de deux millions d'ici 2041", déclare Philippe Mhun, EVP Programmes et Services d'Airbus.

"La numérisation accélérée des opérations et de la maintenance ainsi qu'une proportion plus élevée d'avions de dernière génération en service entraîneront un besoin massif de nouvelles compétences et de création d'emplois, en s'appuyant sur de nouveaux outils et modes de travail afin d'accroître encore l'efficacité de notre secteur et de réduire la consommation de carburant et les émissions." ajoute-t-il.

Un taux de croissance annuel composé de 3,7% entraînera un doublement de la valeur du marché des services au cours des deux prochaines décennies, avec une demande plus importante que jamais de main-d'œuvre hautement qualifiée : 585 000 nouveaux pilotes, 640 000 nouveaux techniciens et 875 000 nouveaux membres du personnel de cabine.

Les opérateurs se concentrant davantage sur leur activité principale, les services visant à améliorer la disponibilité et l'efficacité des avions seront de plus en plus externalisés, ce qui stimulera le marché de ces prestataires. Ces services seront guidés par la durabilité et rendus possibles par la numérisation, la connectivité et l'innovation, afin de maximiser l'efficacité et de soutenir les ambitions de réduction nette des émissions de CO2.

* Le groupe de médias et de jeux en ligne FL Entertainment, qui réunit les sociétés Betclic et le groupe audiovisuel français Banijay, a confirmé que Banijay avait fait une offre en vue du rachat de l'australien Beyond International, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 92,24 millions de dollars australiens (60 millions d'euros) sur l'année complète au 30 juin 2022. Banijay a conclu hier un accord de mise en œuvre du plan pour acquérir Beyond International Limited, groupe de contenu multiterritorial scénarisé et non scénarisé. La société Beyond est cotée à l'Australian Securities Exchange depuis 1987. Mais une fois le plan mis en œuvre, elle deviendra une filiale à part entière de Banijay et sera retirée de la cote.

En complément du catalogue existant de Banijay, qui compte plus de 130 000 heures, Beyond Rights abrite plus de 8 000 heures de propriété intellectuelle. Issus de producteurs tiers et de productions internes, ses principaux titres distribués comprennent, entre autres, Highway Thru Hell, Heavy Rescue : 401, Massive Engineering Mistakes, Halifax : Retribution, MythBusters et Deadly Women.

Sur les marchés anglophones, les derniers titres de Beyond Productions comprennent Back in the Groove, une nouvelle série de rencontres pour Hulu, produite en partenariat avec Walt Disney Television Alternative ; la franchise multiterritoriale Love It or List It Australia ; la série scénarisée en 8 parties Troppo (coproduite avec EQ Media) diffusée sur Freevee USA et ABC Australia ; et un certain nombre de nouvelles séries en cours de production sur plusieurs marchés.

Dans le cadre de cette acquisition, Banijay prendrait le contrôle total du groupe de sociétés et de départements de Beyond International Limited, tous les éléments de l'entreprise étant intégrés à la production et à la distribution de la première.

La mise en œuvre du plan reste soumise à certaines conditions, notamment l'approbation des actionnaires de Beyond, l'approbation du tribunal et d'autres conditions de clôture habituelles.

* L'action Shell a accusé un repli de 2,31% à 2319 pence, le groupe pétrolier ayant connu un revers de fortune au troisième trimestre par rapport au deuxième où il avait dévoilé un bénéfice record de 11,47 milliards de dollars. UBS précise que la déception a été la plus importante au niveau des activités liées gaz du groupe pétrolier. Le concurrent de TotalEnergies a prévenu que leur résultat devrait être sensiblement inférieur à ceux du deuxième trimestre 2022 en raison de la saisonnalité et d’un marché « volatil et disloqué ».

A propos de ce dernier point, Shell souligne " différences substantielles entre la réalisation sur papier et la réalisation physique ".

La production de gaz devrait se situer entre 890 et 940 000 barils équivalent pétrole par jour. Dans le GNL, les volumes de liquéfaction devraient, eux, se situer entre 6,9 et 7,5 millions de tonnes.

* Voltalia, acteur international des énergies renouvelables, annonce avoir conclu un Corporate Power Purchase Agreement (CPPA) avec Richards Bay Minerals (RBM), groupe international spécialisé dans l'extraction de sables minéraux, filiale de Rio Tinto, pour le plus grand site d'énergie renouvelable dédié à une entreprise cliente en Afrique du Sud. Le CPPA d'une durée de 20 ans permettra de fournir environ 300 gigawattheures d'énergie renouvelable chaque année, via un dispositif d'acheminement, aux installations de fusion et de traitement de RBM dans le KwaZulu-Natal.

Grâce à ce CPPA, RBM bénéficiera d'un accès plus fiable à long terme à l'électricité tout en réduisant ses émissions annuelles de gaz à effet de serre (portées 1 et 2) d'au moins 10 %, soit 237 000 tonnes par an, ce qui équivaut à retirer plus de 50 000 voitures de la circulation.

L'électricité sera produite par le site de Bolobedu de Voltalia, une centrale solaire de 148 mégawatts qui sera construite dans la province de Limpopo, au nord-est de l'Afrique du Sud. La centrale bénéficiera des bonnes conditions solaires de la région et de la disponibilité du réseau. Elle produira de l'électricité verte pour un volume équivalent à la consommation électrique annuelle de plus de 425 000 habitants. Voltalia assurera le développement, la construction et l'exploitation de la centrale. La production devrait commencer en 2024.

Dans le cadre de sa mission, Voltalia veillera à ce que le projet solaire de Bolobedu ait un impact positif sur l'environnement et sur les communautés environnantes en créant des opportunités d'emploi local. Une main-d'œuvre totale de plus de 700 personnes est attendue pendant la construction, avec une main-d'œuvre d'environ 50 personnes une fois que la centrale sera opérationnelle. Afin de soutenir la chaîne de valeur croissante du secteur des énergies renouvelables en Afrique du Sud, Voltalia s'efforcera également de s'approvisionner localement en biens et services.

* D'après ses résultats d'étude, la société de biotechnologie Adocia annonce une perte de poids exceptionnelle de 5,5kg avec M1Pram chez des personnes obèses atteintes de diabète de type 1. M1Pram combine l'insuline M1 et le pramlintide dans un stylo à insuline standard. Cette perte a été mesurée à 16 semaines de traitement chez des personnes ayant un diabète de type 1 et un indice de masse corporelle supérieur à 30 kg/m2. Le questionnaire de satisfaction a clairement démontré un meilleur contrôle de l'appétit avec M1Pram pour 82,4% des patients (contre 43,2% avec Humalog).

Des analyses post-hoc ont révélé la plus grande efficacité de M1Pram dans une sous-population de patients obèses ayant un Indice de Masse Corporelle (IMC) supérieur à 30 kg/m2.

La perte de poids était de 5,56 kilogrammes dans le groupe M1Pram contre -0,57 kilogramme dans le groupe Humalog à 16 semaines de traitement, et la perte de poids n'avait pas atteint de plateau à la fin de l'étude.

" Étant donné que de plus en plus de personnes atteintes de diabète de type 1 sont en surpoids ou obèses, un produit tel que M1Pram permet à ces patients de perdre du poids, tout en maintenant un contrôle glycémique, ce qui en fait un résultat important", a déclaré Jay S. Skyler, Professeur de Médecine à l'École de Médecine Leonard M. Miller, Université de Miami.

Ces résultats ont été présentés lors du 58ème congrès annuel de l'Association Européenne pour l'Étude du Diabète (EASD) qui s'est tenu à Stockholm du 19 au 23 septembre 2022.

**ANALYSES**

* Les banques centrales doivent relever leurs taux d'intérêt, les gouvernements doivent aider financièrement les plus fragiles et la communauté internationale doit agir pour éviter une crise de la dette des pays émergents. Voilà en résumé ce que la directrice générale du Fonds monétaire international, Kristalina Georgieva, a mis en avant, jeudi à l'Université de Georgetown à Washington, à quelques jours de la tenue des assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale. Elle a d'ores et déjà prévenu que l'institution multilatérale allait abaisser ses prévisions de croissance.

Un an auparavant, le FMI s’attendait à une forte reprise et à une baisse rapide de l'inflation. « Mais ce n'est pas ce qui s'est passé. De multiples chocs, dont une guerre insensée, ont complètement changé le tableau économique. Loin d'être transitoire, l'inflation est devenue plus persistante », a indiqué Kristalina Georgieva.

Le renchérissement des prix de l'énergie et des produits alimentaires, la hausse des taux d'intérêt et la persistance de goulets d’étranglement dans les chaînes d’approvisionnement ont ralenti la croissance.

Des pays représentant environ un tiers de l'économie mondiale connaîtront au moins deux trimestres consécutifs de contraction de l'activité cette année ou l'année prochaine.

« Toutes les plus grandes économies du monde ralentissent », observe-t-elle. La zone euro est gravement touchée par la réduction des approvisionnements en gaz de la Russie. La Chine souffre de perturbations liées à la pandémie de Covid-19 et d'un ralentissement de plus en plus marqué de son marché immobilier. L'activité freine aux Etats-Unis, l'inflation réduisant le revenu disponible et la demande des consommateurs tandis que la hausse des taux d'intérêt freine l'investissement.

« Nous avons déjà abaissé nos projections de croissance à trois reprises, à seulement 3,2 % pour 2022 et 2,9 % pour 2023. Dans notre mise à jour la semaine prochaine, nous abaisserons la croissance pour l'année prochaine », a averti la patronne du Fonds. Les risques de récessions sont à la hausse.

« Des pays représentant environ un tiers de l'économie mondiale connaîtront au moins deux trimestres consécutifs de contraction de l'activité cette année ou l'année prochaine. Et même lorsque la croissance est positive, cela ressemblera à une récession en raison de la baisse des revenus réels et de la hausse des prix », a-t-elle souligné.

D'ici à 2026, la perte de production mondiale devrait atteindre les 4.000 milliards de dollars, soit la taille de l'économie allemande. Encore prend-elle le soin de prévenir que ce scénario « est plus susceptible de s'aggraver que de s'améliorer ».

A ses yeux, le monde se dirige tout droit vers un environnement fait de fragilité, de plus d'incertitude, d'une plus grande volatilité sur fond de confrontations géopolitiques et de catastrophes naturelles plus fréquentes et dévastatrices.

Que faire pour éviter que le bateau qui tangue fortement ne sombre ? D'abord resserrer les conditions du crédit et éviter que l'inflation ne s'installe et ne requiert d'autres hausses de taux plus fortes. Plus facile à dire qu'à faire : « un resserrement trop important et trop rapide de la politique monétaire - et de manière synchronisée d'un pays à l'autre - pourrait plonger de nombreuses économies dans une récession prolongée », craint-elle. Pour les banques centrales, « ce n'est pas facile, et ce ne sera pas sans douleur à court terme ».

Ensuite, il importe de mettre en place des politiques budgétaires responsables destinées à protéger les personnes vulnérables, sans alimenter l'inflation.

Nous savons que le contrôle des prix pendant une période prolongée n'est ni tenable ni efficace.

Face à l'inflation, « les gouvernements devraient déployer des mesures budgétaires non seulement temporaires, mais également ciblées, en mettant l'accent sur les ménages à faible revenu ». Et d'ajouter qu'il faut « minimiser le recours au contrôle des prix. Nous savons que le contrôle des prix pendant une période prolongée n'est ni tenable ni efficace ». Un soutien budgétaire sans discernement appliqué à grande échelle provoquerait une augmentation de la demande et rendrait encore plus difficile la lutte contre l'inflation. La politique monétaire appuierait sur le frein tandis que la politique budgétaire appuierait sur l'accélérateur. « Cela rendrait la conduite très difficile et dangereuse », a ironisé Kristalina Georgieva.

Troisième priorité, le soutien aux marchés émergents et aux économies en développement. La hausse du dollar et des taux d'intérêt conjugué à des sorties de capitaux portent « un triple coup à de nombreux pays ». Dans cet environnement, certains ont besoin d'aide pour faire face à un dérapage de leur dette. Les grands créanciers comme la Chine et le secteur privé ont l'énorme responsabilité d'agir. Sinon, une crise de la dette n'est pas à exclure.

**L’AGENDA DU 7 octobre 2022**

**8h00 en Allemagne**

Production industrielle en août

Ventes au détail en août

**8h45 en France**

Balance commerciale en août

**14h30 aux Etats-Unis**

Rapport sur l'emploi en septembre